

### Des taux de renvoi assez stables dans le temps

On n'observe pas de changements très considérables d'ordres de grandeur des taux de renvoi dans le temps<sup>1</sup>.

On voit bien en fin de période une certaine érosion du renvoi pour les cambriolages et les vols de/dans les véhicules, et plus généralement pour les atteintes aux biens, mais c'est peut-être la conséquence de modifications de protocoles qui ont encouragé plus systématiquement les enquêtés à mentionner aussi les tentatives qui ont moins de chances de renvoi que les victimations réalisées. C'est une raison analogue qui peut expliquer la baisse apparente du renvoi en cas d'agression sans atteinte physique. Les enquêtes franciliennes – qui n'ont pas connu les mêmes avatars – ne mentionnent pas du tout ces changements de tendance.

### Références

- BAUMER E.P., LAURITSEN J.L., 2010, Reporting crime to the the police, 1973-2005: a multivariate analysis of long term trends in the National Crime Survey (NCS) and National Crime Victimization Surveys (NCVS), *Criminology*, 48, 1, 131-185.
- TARLING R., MORRIS K. 2010, Reporting Crime to the Police, *British Journal of Criminology*, 50, 3, 474-490.

---

<sup>1</sup> Ce n'est pas toujours la conclusion des recherches étrangères (parmi les meilleures et les plus récentes, voy. Tarling & Morris, 2010, et Baumer & Lauritsen, 2010) mais elles bénéficient de protocoles plus stables et de périodes d'observation plus longues.